

# Capacité de dispersion du virus de l'influenza aviaire par les déplacements des canards colverts

## POINTS FORTS

- La distance à laquelle un canard colvert pourrait propager un agent infectieux serait de 500 m en moyenne autour de son étang d'origine.
- Les canards observés sont peu enclins à se rapprocher des fermes (un seul contact dans la mare d'une exploitation).
- Dans l'ensemble, le risque de transmission directe de l'influenza à un élevage en plein air reste limité selon les résultats de l'étude.

Un canard colvert de la région des Dombes (Ain) se déplace sur une surface inférieure à 2000 ha en moyenne, ce qui peut faciliter l'infection indirecte des élevages de volailles de plein air de cette zone. C'est ce que révèle une étude<sup>1</sup> sur le comportement spatial du canard colvert (*Anas platyrhynchos*). Elle a été menée afin de modéliser les possibilités de transmission des virus de l'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) dans la population de canards, ainsi que la fréquentation des élevages en plein air par ces oiseaux.

## Des déplacements nocturnes

En effet, dans les Dombes, les volailles sont fréquemment élevées en plein air (élevages label). Elles peuvent être exposées à un contact direct ou indirect avec un virus excrété par les oiseaux sauvages répartis sur plus de 1000 étangs de cette région. Cela peut être un virus d'une maladie aviaire réglementée par l'Union européenne et inscrite dans la



Canard colvert équipé dans le cadre de ce suivi (numéro et émetteur).

liste des dangers sanitaires en France (influenza aviaire ou maladie de Newcastle, par exemple).

20 colverts ont été équipés d'un émetteur radio et suivis par télémétrie durant l'hiver 2008-2009 (11 semaines). 17 d'entre eux ont fourni des données exploitables.

La distance parcourue dans la journée dépend de la température (plus elle est basse, moins les animaux bougent, avec toutefois une exception pour le déplacement d'un animal sur de longues distances lors de grand froid) et de la distribution d'alimentation dans un étang (aliment à des fins piscicoles).

Les canards observés sont peu enclins à se rapprocher des fermes (un seul contact dans la mare d'une exploitation). Ils se déplacent sur une superficie susceptible d'atteindre 475 ha le jour et 1350 ha la nuit. Leur comportement diurne est en effet grégaire, mais ces animaux s'isolent et se dispersent

à la recherche de leur alimentation la nuit. L'utilisation de l'espace est hétérogène selon les individus et la distance parcourue est comprise entre 0 et 27 km (530 m en moyenne). Les colverts se déplacent d'étang en étang et fréquentent également un lac de loisirs en périphérie lyonnaise.

## Un rayon moyen de 500 m

La distance à laquelle un colvert pourrait propager un agent infectieux serait ainsi en moyenne de 500 m autour de son étang d'origine. La distance peut être plus grande lors de conditions météorologiques particulières. Dans l'ensemble, le risque de transmission directe de l'influenza à un élevage en plein air reste cependant limité selon les résultats de cette étude.

Toutefois, ces 17 canards ont, à eux seuls, survolé plus de 20 % de la surface de la région des Dombes (10 km de large, 27 km de long environ). Le risque de transmission indirecte d'un

agent qui circulerait dans leur population par infection de leur milieu reste, par conséquent, à prendre en considération dans une analyse de risque, surtout pour un élevage proche d'un étang où se pratique l'agraineage.

Ces résultats mettent en exergue l'importance du respect des mesures de biosécurité relatives aux agents infectieux. Même si celles-ci sont contraignantes, elles contribuent largement à limiter les risques de contamination lors de suspicion d'infection dans la population de canards colverts. Ces risques restent rares en Europe. Néanmoins, quelques foyers ont été rapportés dans des élevages de plein air et liés à des failles de biosécurité.

Des études supplémentaires sont nécessaires afin de déterminer par modélisation épidémiologique la propagation d'un éventuel agent infectieux dans la population des oiseaux sauvages, en considérant son taux de transmission. La nature et l'attractivité des étangs devraient également être prises en compte, afin de mieux surveiller les plans d'eau à risque.

< LORENZA RICHARD

<sup>1</sup> Artois M., Musseau R., Laval B. et coll. Distribution spatiale du colvert en hiver dans la Dombes pour la modélisation épidémiologique des risques de propagation de virus aviaires. Proceedings JRA-JRFG. 2013:384-388. PDF accessible sur Internet : <http://www.journees-de-la-recherche.org/JRA/page-JRA1024.php?page=fr> Étude menée avec le concours du ministère de l'Agriculture et de la Pêche, projet Cas DAR 7074 et du PEP volailles, région Rhône-Alpes.

**Pour en savoir plus**  
Zayackowski S., Laval B. Stratégies d'occupations spatiales en période hivernale d'une espèce réservoir d'influenzas aviaires : le canard colvert (*Anas platyrhynchos*). Mémoire de 2<sup>e</sup> année de master écologie éthologie. Faculté des sciences et techniques. Saint-Étienne. 2010:54.